

Document enseignant

COMPLÉMENTARITÉ PORCINS-BOVINS : CHOIX SOCIOTECHNIQUES ET ENJEUX
B

À partir de la vidéo

Organisation du travail et intérêt du métier grâce à l'association d'élevages porcins et bovins

ou sur la chaîne YouTube APORTHE : **@aporthe2911**

1 Identifier les principales étapes de l'évolution du système agricole

L'évolution du système agricole s'est faite en plusieurs étapes successives :

- **Situation initiale**

Petite exploitation familiale de 8 hectares, insuffisante pour dégager un revenu complet.
Recherche d'un complément de revenu par les parents.

- **Création de l'atelier porcin**

Mise en place d'un atelier porcin de 56 truies, comme activité complémentaire.
Première diversification du système.

- **Installation du repreneur et développement de l'atelier porcin**

Augmentation progressive de la production porcine.
Choix stratégique d'investir dans le porc plutôt que de s'agrandir en surface, en raison d'un foncier limité.

- **Renforcement du système mixte porcs-bovins**

Maintien et développement d'un atelier bovin d'engraissement.
Valorisation des surfaces d'épandage grâce à la complémentarité des ateliers.



- **Structuration collective et professionnalisation**

Association avec l'épouse, arrivée d'autres membres de la famille.
Mise en place du salariat et d'une organisation du travail collective et polyvalente.

Le système évolue ainsi d'une petite exploitation familiale vers un système agricole structuré, spécialisé et performant, fondé sur la complémentarité des ateliers et l'organisation du travail.

2 Analyser les éléments du contexte qui ont permis de faire évoluer le système vers un système performant

Plusieurs éléments de contexte ont favorisé cette évolution :

- **Contexte foncier**

Forte contrainte foncière dans la région.
Impossibilité de s'agrandir en surface → orientation vers un atelier hors-sol à forte valeur ajoutée (porc).

- **Contexte économique**

Besoin initial de sécuriser le revenu familial.
L'intégration porcine permet : une sécurisation des débouchés, une relative stabilité économique.

- **Contexte humain**

Présence de plusieurs membres de la famille motivés.
Acceptation d'une charge de travail importante, compensée par le salariat.
Volonté de travailler en collectif.

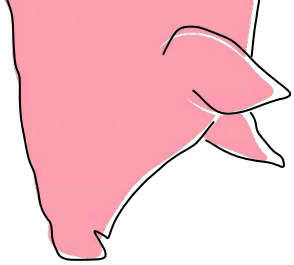
- **Contexte technique**

Existence d'une fabrique d'aliments facilitant la conduite technique.

3 Analyser les liens entre les principaux choix sociotechniques effectués par les éleveurs et leurs déterminants

- **Choix du développement de l'atelier porcin**
  - Déterminants : manque de foncier, besoin de revenu, forte productivité du porc.
  - Lien sociotechnique : choix d'un atelier intensif, techniquement maîtrisable, économiquement rentable.

- **Choix du système mixte porcs-bovins**
  - Déterminants : nécessité de valoriser les effluents, diversification des revenus.
  - Lien sociotechnique : complémentarité agronomique et économique entre ateliers.





Document enseignant

- **Choix de l'intégration**
  - Déterminants : sécurisation économique, accompagnement technique.
  - Lien sociotechnique : réduction du risque mais perte partielle d'autonomie.

- **Choix de l'organisation collective et du salariat**
  - Déterminants : charge de travail élevée, besoin de continuité de fonctionnement.
  - Lien sociotechnique : professionnalisation de l'élevage et amélioration de la résilience.

4 Identifier les enjeux des principaux choix sociotechniques effectués par les éleveurs

Les choix effectués par les éleveurs soulèvent plusieurs enjeux majeurs :

- **Enjeux économiques**
  - Sécurisation du revenu grâce au porc.
  - Dépendance partielle à l'intégration.
  - Nécessité de maintenir de bonnes performances techniques.

- **Enjeux organisationnels et humains**
  - Gestion du travail collectif et du salariat.
  - Importance de la polyvalence pour assurer la continuité de l'activité.
  - Risque de surcharge mentale si l'organisation est mal maîtrisée.

- **Enjeux territoriaux**
  - Maintien d'une activité d'élevage viable dans une zone à foncier limité.
  - Contribution au maintien de l'élevage porcin dans la région.

- **Enjeux de la durabilité**
  - Capacité du système à rester attractif pour de jeunes installés.
  - Nécessité d'adapter le système aux évolutions futures de la filière porcine.

Association Porc Montagne

ENSEIGNANT CONTRIBUTEUR

Laurence Amand



Document enseignant

RETRANSCRIPTION VIDÉO

Organisation du travail et intérêt du métier grâce à l'association d'élevages porcins et bovins

1. Présentation générale de l'exploitation

Vous êtes ici sur une exploitation porcine organisée sur deux sites.
Il s'agit d'un élevage d'environ 458 porcs, conduit en intégration, avec une fabrique d'aliments associée. 5 personnes travaillent sur l'élevage.
En complément, l'exploitation dispose d'un petit cheptel bovin en engraissement, qui permet notamment de valoriser les surfaces d'épandage.

2. Historique et développement de l'atelier porcin

À l'origine, mon père avait besoin, avec ma mère, d'un complément de revenu pour conforter leur petite exploitation de 8 hectares. Ils ont donc développé un atelier de 56 truies.
Lorsque je me suis installé, nous avons progressivement augmenté la production. Le foncier étant très limité dans notre région, nous avons fait le choix de continuer à investir dans l'atelier porcin, plutôt que de nous agrandir en surface.
Par la suite, mon frère s'est également intéressé à l'exploitation, puis un peu plus tard ma femme, car l'élevage porcin génère des besoins importants en main-d'œuvre, avec des semaines de travail parfois lourdes.
À chaque fois que des opportunités se sont présentées, nous avons réalisé de nouveaux investissements et augmenté le cheptel, ce qui a permis de mieux valoriser certaines parcelles, parfois aussi sur d'autres exploitations.

3. Organisation du travail et répartition des tâches

Nous sommes aujourd'hui associés avec ma femme :

- elle s'occupe principalement de la partie bovins,
- je suis davantage en charge de l'atelier porcin et des grandes cultures.

L'exploitation emploie :

- une salariée à temps plein sur l'atelier porcin, pour la conduite quotidienne,
- un autre salarié principalement pour la conduite des tracteurs, l'élevage bovin et les travaux de cultures lors des périodes de forte activité.

L'organisation est collective : tout le monde peut intervenir sur les différents ateliers en cas de besoin.

4. Temps de travail et conduite des ateliers

Rapporté au temps passé, l'atelier porcin est très intéressant, notamment en engraissement.
Il est plus simple à gérer qu'un atelier avec maternité, qui nécessiterait beaucoup plus de temps.
À titre d'exemple :

- je passe environ 30 minutes le matin et 30 minutes le soir sur l'atelier porcin, essentiellement pour vérifier l'état de santé des animaux,
- sur l'atelier bovin, le temps de travail est d'environ 2 heures matin et soir.

5. Fonctionnement collectif et polyvalence

Les tâches sont clairement définies :

- chacun connaît son rôle,
- des objectifs techniques et de résultats sont fixés pour chaque poste de l'élevage.

Les cinq personnes impliquées dans l'exploitation sont capables de se remplacer partiellement, ce qui sécurise le fonctionnement global.
Le travail sur les bovins est relativement plus calme en fin d'hiver, d'autant plus que les premières sorties au pâturage ont lieu dès le mois de janvier.

6. Vision de l'avenir de la production porcine

Concernant l'avenir du porc, je suis convaincu qu'il y a de la place dans nos régions.
Il existe encore des jeunes motivés, et la production porcine peut constituer :

- un bon complément de revenu,
- voire un revenu principal pour une exploitation.

En revanche, cela suppose d'être :

- bon gestionnaire,
- performant techniquement.